

BONNES NOUVELLES

janvier - février 2013



Qu'est-ce qu'un vrai **leader** ?

La crise du leadership mondial – Où nous mènera-t-elle ? p.7

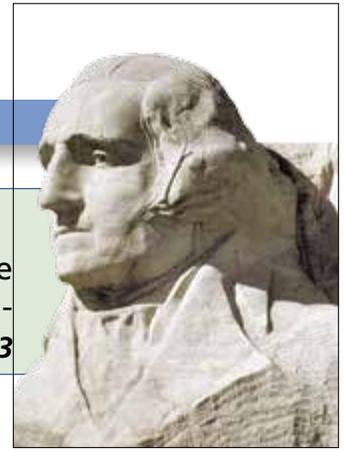
Dieu, la science et la Bible p.10

Lois enfreintes, rêves brisés p.12

Le sexe et la jeunesse chrétienne p.14

Sommaire

En couverture



Qu'est-ce qu'un vrai leader ?

Quelles caractéristiques distinguent un véritable leader d'une personne qui occupe simplement un poste de chef ? Quelles qualités sont essentielles pour être un véritable leader ? 3

La crise du leadership mondial – Où nous mènera-t-elle ?

Les événements mondiaux continuent à se dérouler tant bien que mal sans que les dirigeants donnent le sentiment de détenir la clé de solutions efficaces. Ces événements préparent-ils le terrain afin qu'un autre type de dirigeant émerge ? 7

Dieu, la science et la Bible :

Une ancienne forteresse révèle lentement ses secrets. 10

Lois enfreintes, rêves brisés

Un jour de novembre 1993, par un temps hivernal, ma fille et moi avons vécu ensemble l'un des moments les plus tristes de notre vie, qui restera gravé dans notre mémoire à jamais 12

Le sexe et la jeunesse chrétienne

Le sexe est vendeur dans la culture populaire et de nombreux jeunes chrétiens sont preneurs. Mais en dehors d'un juste contexte, le sexe entraîne des conséquences. Qu'en dit Celui qui l'a conçu ? 14

BONNES NOUVELLES

janvier - février 2013 volume 12 numéro 1

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Édition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France
www.revuebno.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Bessengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Revue Bonnes Nouvelles
BP 6199 Kinshasa 6
Avenue Manguier no 7 Kauga - Kalamu
Kinshasa, République Démocratique du Congo

Veriente Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni



Qu'est-ce qu'un vrai leader ?

par Jerold Aust

Quelles caractéristiques distinguent un véritable leader d'une personne qui occupe simplement un poste de chef ? Quelles qualités sont essentielles pour être un véritable leader ?

L'année 2012 était une année d'élection présidentielle aux États-Unis. Ce fut donc un moment opportun pour examiner les qualités d'un vrai leader.

Titulaire d'un doctorat en science politique de l'Université Harvard et lauréat du prix Pulitzer, l'historien et auteur de biographies de présidents, James MacGregor Burns, a écrit, en 2010, un livre très influent intitulé *Leadership*, lequel est détaillé, mordant et instructif sur plusieurs plans. Son prologue est précédé de plusieurs citations notables dont une de Franklin Roosevelt, président des É.-U. de 1933 à 1945 :

« La présidence est... avant tout un poste de leader moral. Tous nos grands présidents furent des maîtres à penser, lorsque certains concepts durent être éclaircis dans l'histoire de notre pays... Voilà en quoi consiste le rôle de président — c'est une occasion superbe de réappliquer, ou d'appliquer dans

de nouvelles conditions, les règles simples de la conduite humaine auxquelles nous revenons toujours. Sans un leader alerte et sensible au changement, nous nous enlisons tous, ou alors, nous sommes déroutés. »

Quel contraste avec la diffamation qui accompagne habituellement les campagnes électorales, alors que les candidats cherchent à calomnier leurs rivaux de différentes façons. Parfois, les partisans de l'opposition étudient et exploitent, voire inventent des histoires dénigrantes au sujet des candidats. Même si ces attaques peu subtiles n'émanent pas nécessairement des candidats eux-mêmes, elles risquent d'apposer leur sceau d'approbation.

Certains des partisans s'engageant dans de telles tactiques constituent l'état-major politique qui élabore des stratégies en faveur des candidats qui aspirent au plus haut poste qui soit. D'autres partisans fournissent les capitaux requis pour catapulter leur candidat

vers la victoire, permettant ainsi à celui-ci d'embaucher des spécialistes de la persuasion. Peut-on vraiment parler d'un véritable leadership en pareil cas ?

Les enjeux sont considérables dans le cadre de n'importe quelle élection présidentielle américaine, car le vainqueur occupera le poste le plus puissant de la planète — et sera en mesure d'influer de façon tangible sur la vie de centaines de millions d'Américains et sur celle des habitants d'autres pays du monde, de même que sur leur niveau de vie. Une telle puissance et une telle influence sont-elles essentielles au leadership ?

Plus précisément, le fait d'aspirer à un poste aussi influent de leadership — conférant autorité, responsabilités et pouvoir décisionnel — transforme-t-il une personne en leader ? Ou existe-t-il d'autres dimensions du leadership dont nous devrions tenir compte ? Qu'est-ce qu'un vrai leader au juste ?

Le leadership digne d'éloges de George Washington

Burns aborde le sujet du leadership transformationnel, le plat verso de son livre résumant son évaluation selon laquelle « les meilleurs leaders sont ceux qui inspirent les autres à s'unir en vue d'atteindre des objectifs plus nobles. » Quelques présidents américains se sont rapprochés de cette définition d'un bon leader.

George Washington fut peut-être le leader le plus efficace de tous les présidents américains. Joseph Ellis, autre auteur lauréat du prix Pulitzer, le qualifie de « père le plus fondateur » de tous les pères de la Patrie (*His Excellency: George Washington*, 2004, p. xiv).

Ellis fait l'éloge de Washington d'une manière inhabituelle. Il énumère les sphères de la condition humaine qui ont placé Washington dans un rôle secondaire par rapport à d'autres hommes brillants de son époque — alors faciles à trouver — mais il conclut que tous ses contemporains s'entendaient pour dire qu'il était un leader supérieur.

Selon la recherche d'Ellis, Benjamin Franklin était plus sage que Washington, Alexander Hamilton était plus brillant, John Adams était plus cultivé, Thomas Jefferson

Washington s'avança pour rallier les soldats en faisant la navette à cheval parmi les restes épars de ses troupes, deux des bêtes qu'il montait ayant été tuées — et son veston, percé par quatre balles de mousquet. Il s'en tira sans une seule égratignure et sauva de nombreuses vies en risquant la sienne. Cet événement lui enseigna à se montrer courageux face à une cause perdue et lui valut le surnom d' « homme au grand destin » — bien avant les grands projets qu'il entreprit ultérieurement.

Les leaders ne font pas tous preuve d'un bon leadership

Les qualités de leadership du Général Washington, comparées aux méthodes politiques ridicules employées récemment dans la ville qui porte son nom, soulignent le fait que les termes *leader* et *leadership* ne sont pas toujours synonymes.

Bien entendu, l'histoire de l'humanité illustre clairement le fait que les leaders ne pratiquent pas tous un leadership altruiste.

Il n'est pas nécessaire d'être titulaire d'un diplôme de l'université Harvard pour pouvoir nommer au moins quelques-uns des leaders les plus tyranniques et infâmes du siècle dernier, dont Adolf Hitler, Joseph Staline,

divers — en particulier le tyran en chef, Satan le diable — ont tous rapidement démontré que les leaders ne font pas tous preuve d'un bon leadership.

La politique du pouvoir par opposition à la perspective divine

Certains citent encore Machiavelli — le philosophe de la Renaissance italienne dont l'œuvre intitulée *Le Prince* est célèbre pour son concept selon lequel, dans l'art de gouverner, la fin justifie les moyens — comme le lexique par excellence de l'exercice du pouvoir, y compris par le biais de la persuasion et de l'influence politiques.

Toutefois, Burns nous fait remarquer les limitations d'un tel modèle : « Étant donné que le pouvoir peut prendre des formes diverses, omniprésentes et subtiles, il se reflète dans un nombre infini de combinaisons et particularités, dans des contextes bien précis. Malgré tout, les observateurs se trouvant à l'intérieur de ces contextes pourraient percevoir leur propre « part du pouvoir » comme étant de type universel et de base, et élaborer ainsi des descriptions et des théories du pouvoir à partir d'un seul modèle — le leur.

« Même le portait célèbre des usages et abus de pouvoir de Machiavelli, quoique pertinent pour quelques cultures et époques, est essentiellement lié à sa propre culture et ne s'applique pas à une foule de situations et systèmes de pouvoir. Ainsi, les traités populaires sur le pouvoir — comment s'emparer du pouvoir et influencer les gens — ne sont typiquement utiles que dans des situations très particulières et risquent d'handicaper l'étudiant du pouvoir aux prises avec des constellations de pouvoir tout à fait différentes. » (p. 16)

Toutefois, parmi les citations notables précédant son prologue, Burns cite une observation révélatrice de Machiavelli qui demeure pertinente dans le monde de la politique d'aujourd'hui :

« Un prince ne manquera jamais d'excuses légitimes pour justifier son manquement à sa foi. L'histoire moderne nous fournit d'innombrables exemples de ce comportement, en nous montrant comment l'homme qui a le mieux réussi était le plus rusé. Mais cette nature doit être dissimulée soigneusement ; il faut être un excellent menteur et un hypocrite. Les hommes sont si simples d'esprit et tellement dominés par leurs besoins immédiats qu'un homme fourbe trouvera toujours maintes personnes prêtes à être dupées. »

Ce conseil s'applique tout autant de nos jours qu'à l'époque de Machiavelli — pour les assoiffés de pouvoir immoraux qui sau-

Le fait d'aspirer à un poste de leadership — conférant autorité, responsabilités et pouvoir décisionnel — transforme-t-il une personne en leader ? Ou existe-t-il d'autres dimensions du leadership dont nous devrions tenir compte ?

était plus sophistiqué du point de vue intellectuel et James Madison était plus astucieux du point de vue politique. Néanmoins, tous ces personnages exemplaires ont reconnu que George Washington leur était indéniablement supérieur.

Comme le relate M. Ellis, l'un des événements marquants ayant révélé les qualités de leadership supérieures de Washington fut le rôle courageux qu'il a joué pour rallier ses soldats en 1755 au cours de la guerre française et indienne.

Selon l'histoire, les forces britanniques se retrouvèrent accidentellement face à face avec un important détachement de Français et d'Indiens qui se répartirent pour former un demi-cercle et faire feu sur les Britanniques, y compris Washington. Ses troupes de Virginie se trouvèrent prises entre deux feux implacables et furent quasiment décimées. Le commandant en chef des 13 colonies britanniques, le général Edward Braddock, un homme audacieux et têtu, tenta de rallier ses hommes, mais fut touché à la poitrine et à l'épaule.

Mao Tsé-toung et, plus récemment, Saddam Hussein. Plusieurs millions de personnes innocentes ont perdu la vie sous l'effet de la manipulation et de l'oppression et, par suite, du carnage satanique auquel ces tyrans se sont livrés contre l'humanité.

Ceux-ci furent tous des cas extrêmes d'un problème décrit par Jésus-Christ comme suit : « Jésus leur dit: Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. » (Luc 22:25)

En effet, ces derniers sont même allés plus loin sur le plan de l'exaltation de soi, adoptant de façon invétérée l'attitude folle et corrompue de l'empereur romain Vespasien — qui, peut-être motivé par son don pour le théâtre, s'exclama sur son lit de mort, en l'an 79 après Jésus-Christ, qu'il se sentait devenir un dieu.

Tous ces hommes suivirent l'exemple d'un personnage invisible qui leur servit en définitive de leader spirituel — celui que la Bible appelle le « prince de ce monde » et le « dieu de ce siècle » (Jean 12:31; 14:30; 16:11 ; 2 Corinthiens 4:4). Ces tyrans



Quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie ; quand le méchant domine, le peuple gémit. (Proverbes 29:2)

raient en tirer parti. Les téléspectateurs inondés quotidiennement de badinage médiatique, surtout lors d'une année électorale, sont très susceptibles de se laisser induire en erreur.

Bien entendu, Dieu Tout-Puissant, qui possède plus de pouvoir que quiconque dans tout l'univers, n'approuve nullement cet abus de pouvoir et d'influence, en particulier lorsqu'il s'agit de mensonges et d'hypocrisie. Dieu le Père Lui-même fait montre d'un leadership parfait et droit, tout comme Son Fils Jésus-Christ.

La Bible nous dit que Dieu a créé l'homme à Son image (Genèse 1:26-27) et que nous devrions émuler la rectitude de Son approche. Or, l'Histoire nous révèle que l'homme a suivi le leadership de Satan, les leaders absorbés par leurs propres aspirations se prenant trop au sérieux et remuant ciel et terre en quête de gloire et d'honneur pour eux-mêmes.

Jusqu'à un certain point, cela est vrai même dans le cas de nombreuses personnes habituellement respectables et désireuses d'aider les autres. En partie, de nombreux leaders ne parviennent pas à faire preuve d'un bon leadership en raison de leur perception myope et déformée d'eux-mêmes — laquelle se détériore à mesure que leur pouvoir augmente.

Comme le dit si bien une maxime célèbre, « Le pouvoir a tendance à corrompre et le pouvoir absolu corrompt absolument. » (Lord Acton, 1887) Les Écritures saintes nous offrent la mise en garde suivante : « Telle voie paraît droite à un homme, mais

son issue, c'est la voie de la mort. » (Proverbes 14:12; 16:25) Le problème se situe au niveau du cœur de l'homme : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9)

Dieu sait très bien que les hommes peuvent exercer un grand pouvoir sur ceux qu'ils gouvernent — ce pouvoir pouvant avoir un effet positif ou négatif selon leurs véritables motifs : « Quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie ; quand le méchant domine, le peuple gémit. » (Proverbes 29:2)

Dieu nous met en garde contre le leadership égoïste et nous invite à faire preuve d'un leadership sincère et altruiste. Nous devons tous évaluer honnêtement nos motifs véritables.

Sept fautes courantes des leaders égoïstes

Voici certaines tactiques dévoyées typiques de leaders qui sont trop égocentriques. Ces tactiques peuvent se recouper et ne représentent pas toutes les méthodes immorales qu'utilisent les leaders égoïstes.

1. Agir en beau parleur. Un beau parleur est une personne qui ne cesse de baratiner les gens pour en obtenir des faveurs, des affaires ou des contacts. Il ne suit pas le dicton du Hamlet de Shakespeare jusqu'à sa conclusion logique : « Avant tout, sois loyal envers toi-même ; et aussi infailliblement que la nuit suit le jour, tu ne pourras être déloyal envers personne. » (Acte 1, scène 3)

2. Faire de la politique. Il y a plusieurs

années, j'ai lu dans une revue juridique un article qui portait sur la politique en tant que violence. Le propos de l'auteur n'était pas que la politique *fait* violence, mais bien qu'elle *est en soi* violence. La chicane politique vise à profiter des autres pour se promouvoir. La politique du monde fait du tort à tous. L'histoire de l'humanité pourrait être relatée du point de vue de la violence qui s'est exprimée à travers la politique humaine.

3. Faire preuve de favoritisme. Un véritable leader pourrait très bien apprécier davantage la compagnie de certaines personnes, mais il s'efforce malgré tout de traiter tout le monde sur un pied d'égalité, avec justice. Sur le plan personnel, c'est avec l'apôtre Jean que Jésus avait naturellement le plus d'affinités (Jean 13:23), mais il traitait également tous les apôtres avec un amour divin (Mathieu 22:39).

4. Se laisser influencer par la personnalité. Au retour de Jésus sur la terre, il réglera les problèmes en se basant sur les lois de Dieu, tout en faisant preuve de justice et d'équité : « Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre. » (Ésaïe 11:3- 4) De nos jours, les jugements sont basés sur l'apparence, sur des arguments astucieux ou sur le pouvoir que détient telle ou telle personne (à comparer avec Jacques 2:1-7).

5. User de tromperie. Les êtres humains ont tendance à vouloir tromper les autres, à nuancer la vérité et à donner un sens différent aux faits tout en les colorant. L'apôtre Pierre a dit que, dans la bouche de Jésus, il ne se trouvait point de fraude (1 Pierre 2:22).

6. Faire preuve d'hypocrisie. Être hypocrite signifie faire semblant d'être ce que l'on n'est pas en réalité — ou de croire ce que l'on ne croit pas vraiment. C'est entraîner les autres dans la mauvaise voie en vue d'avoir un avantage sur eux ou de se glorifier soi-même.

7. Cacher ses véritables sentiments. Il y a plusieurs années, je suis entré dans un ascenseur avec un professeur d'un collège chrétien que fréquentaient mes enfants. Il m'a dit que le personnel de ce collègue était très transparent — qu'il était ce qu'il semblait être. Jésus a chaleureusement complimenté l'un de Ses disciples, Nathanaël, pour sa transparence lors de leur première rencontre : « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude ! » (Jean 1:47 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Sept caractéristiques d'un véritable leader

Alors, comment peut-on reconnaître un vrai leader ? Les caractéristiques suivantes — encore une fois, loin d'être exhaustives — sont tirées d'enseignements ou d'exemples bibliques.

1. Les vrais leaders sont avant tout humbles. L'humilité est la clé qui donne accès à la connaissance et à la sagesse divines ainsi qu'à la compréhension spirituelle. Sans humilité, il est impossible d'apprendre. Et si on ne peut apprendre, on ne peut s'épanouir. La sagesse divine, la richesse et l'honneur reposent tous sur l'humilité à l'égard de notre Créateur, Soutien et Sauveur (Proverbes 15:33; 22:4). Seule une personne humble peut recevoir l'enseignement des paroles divines de la vie éternelle pour pouvoir ensuite en faire part à d'autres.

2. Les vrais leaders aiment les gens. Dieu a placé les êtres humains sur la terre pour qu'ils apprennent à L'aimer et à s'aimer les uns les autres de façon inconditionnelle. Si nous parvenons à apprendre la grande leçon qui consiste à aimer notre prochain, laquelle est résumée dans les six derniers des Dix Commandements, nous sommes alors des véritables leaders de Dieu, à Son service.

3. Les vrais leaders se soucient de n'exclure personne. Cette caractéristique est conforme au fait que Dieu a créé tous les êtres humains à Son image, et Son intention est de sauver tous ceux qui ne Le rejettent pas en fin de compte. Si le leader accueillant voit quelqu'un de timide ou de passif, il essaie de l'inclure dans le groupe et l'encourage à s'ouvrir aux autres.

4. Les vrais leaders servent les autres. Dieu souhaite que tous les leaders véritables servent les autres au lieu de se faire servir par eux. Jésus dit être venu sur terre pour servir les autres et non pour se faire servir — et nous devons suivre Son exemple (Luc 22:26-27 ; 1 Pierre 2:21-23). Quiconque comprend le plan de Dieu pour l'humanité sait que le service est la voie qui mène assurément vers le succès spirituel et éternel. En fin de compte, Dieu élèvera à Son niveau d'existence immortelle les êtres humains qui auront servi les autres fidèlement et inconditionnellement.

5. Les vrais leaders n'envient pas les autres. L'envie peut consumer et consumera quiconque aspire à devenir leader pour de mauvaises raisons. Souvent, les gens envient les succès d'autrui pendant leur vie entière sans même s'en rendre compte, alors que cela peut être évident pour d'autres. L'envie est définie comme étant un ressentiment envers une autre personne dont on croit

qu'elle jouit d'un certain avantage, du fait que l'on désire profiter de ce même avantage. L'envie ne vient pas de Dieu, mais bien du dieu de ce monde, qui est consumé par son envie du destin ultime de l'humanité (Job 1:8-11 ; 1 Corinthiens 6:3; Hébreux 1:13-14).

6. Les vrais leaders apprécient la force de caractère et cherchent à la développer eux-mêmes. Il est difficile d'atteindre la force de caractère, parce que cela *ne* nous vient *pas* naturellement. On l'acquiert par l'abnégation au service de Dieu et d'autrui (Mathieu 16:24-25) — en persévérant même dans les difficultés (Romains 5:4). La force de caractère vient de Dieu (Jacques 1:17). Elle s'apprend (Hébreux 5:14) au quotidien (2 Corinthiens 4:16) lorsqu'on cherche à surmonter les tentations de la nature humaine avec l'aide de Dieu par l'entremise du Christ (Galates 2:20).

7. Les vrais leaders émulent les grands leaders. Le véritable leadership s'apprend. Il n'est pas inné. En effet, les véritables grands leaders émulent le plus grand de tous les leaders, Jésus-Christ, le fils de Dieu qui a donné l'exemple en aimant les autres et en donnant Sa vie pour eux — et il attend de nous que nous fassions de même (Jean 15:12-14). D'où l'importance d'étudier la Bible et de prier tous les jours. Le véritable leadership ne se trouve que dans la Parole divine et par son intermédiaire.

Le leader parfait

Tous les quatre ans, Dieu permet au peuple américain d'apprendre les rudes leçons de la politique partisane présidentielle. Chaque parti porte son candidat aux nues et, avec un chauvinisme exacerbé, encourage les histoires délétères et préjudiciables au sujet de son rival. Il est important de reconnaître que la façon d'agir du monde est hautement destructive — tandis que le service et l'abnégation découlant de la voie divine sont constructifs et favorisent la guérison (Hébreux 8:1-12).

Dans un ouvrage révélateur intitulé *The Leadership Lessons of Jesus: A Timeless Model for Today's Leaders (Les leçons de leadership de Jésus : un modèle intemporel pour les leaders d'aujourd'hui)*, les auteurs Bob Briner et Ray Pritchard écrivent ceci :

« Dans la société juive de l'époque — comme dans la plupart des sociétés de toute génération — on mettait beaucoup l'accent sur le pouvoir, le poste détenu, le prestige et les titres. « Qui est le numéro un ? » demeure la question clé. À ce moment-là, [lorsque Ses disciples se disputaient entre eux à ce sujet], Jésus aurait pu les réprimander, mais Il a préféré en profiter pour leur inculquer une notion inoubliable.

« Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. » (voir Marc 9:33-35)

« Aucune des leçons de leadership de Jésus ne peut sembler plus paradoxale que celle du concept du leader-serviteur, qui, en fait, est l'essence même de Son exemple de leadership et de Son enseignement à ce sujet. Le concept du leader-serviteur est difficile à comprendre de nos jours pour bon nombre d'entre nous, en partie parce que la documentation contemporaine sur le sujet adopte un point de vue tout à fait contraire, glorifiant un type tout à fait distinct de leadership. La documentation faisant l'éloge d'Atilla le Hun nous dit ceci : « On n'obtient pas ce qu'on mérite, mais plutôt ce qu'on négocie » et en général, le style de leadership égoïste, agressif, un genre de « politique sur brûlis » est la norme.

« Réfléchissez bien. Si vous dirigez une entreprise et que vous faites passer vos employés, collègues et clients en premier, vous êtes sur le chemin de la réussite. Par contre, si vous vous souciez avant tout des profits réalisés, vous vous dirigez probablement vers les abus et la catastrophe. En réalité, les enseignements de Jésus ne présentent un paradoxe qu'en apparence. Ils sont en fait clairvoyants, radicalement fonctionnels et éminemment pratiques. Et, mieux encore, ils sont valables dans le temps et pour l'éternité. » (2008, pp. 182-183)

Dieu invite les faibles du monde à devenir forts sur le plan spirituel afin qu'ils deviennent des leaders et qu'ils enseignent au reste de l'humanité la véritable voie divine, qui mène à la vie éternelle ! « Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » (1 Corinthiens 1:27-29)

Au retour du Christ, lorsqu'Il établira Son Royaume glorieux sur terre, à Jérusalem, Il établira aussi Ses saints devenus immortels, tous de véritables leaders, pour juger sous Sa tutelle à la fois les êtres humains et les anges (1 Corinthiens 6:2-3). Et il en fera Ses sacrificateurs (Apocalypse 5:10) qui enseigneront à toute l'humanité la bonne façon de vivre (Ésaïe 30:20-21; Daniel 12:3).

Jésus-Christ possède les pensées et les comportements d'un vrai leader et l'amour qui en imprègne tous les ingrédients. En L'imitant, nous aussi pouvons devenir de vrais leaders dans un monde assoiffé de leadership juste et véritable ! **BN**



La crise du leadership mondial Où nous mènera-t-elle ?

par Darris McNeely

Les événements mondiaux continuent à se dérouler tant bien que mal sans que les dirigeants donnent le sentiment de détenir la clé de solutions efficaces. Des menaces de guerre à grande échelle au Moyen-Orient occupent une place importante. La crise économique de l'Europe pourrait conduire à l'effondrement de la zone euro actuelle. Ces événements préparent-ils le terrain afin qu'un autre type de dirigeant émerge ?

Au mois de mai 2012, les chefs d'État du G-8, les dirigeants des principales nations du monde économique, ont tenu leur 38ème sommet. Celui-ci fut organisé par le Président américain Barack Obama, à Camp David, la résidence présidentielle située dans les collines du Maryland, près de Washington, DC.

Ces réunions n'accomplissent que très peu de progrès. Elles se terminent généralement par une déclaration convenue visant à résumer les discussions. Alors que cette dernière réunion parlait de l'émergence d'un « consensus » et promettait de promouvoir la croissance des économies européennes, il semble que très peu de détails concrets n'en soient sortis.

Des rencontres comme celles-ci montrent plus que toute autre chose qu'il existe un manque critique de leadership parmi les dirigeants du monde d'aujourd'hui. Les dirigeants se réunissent, mais les crises continuent à se développer, coûtant la vie à

des milliers de personnes et étouffant tout progrès vers des solutions positives aux problèmes grandissants de notre monde.

Les enjeux économiques de l'Europe et de l'Amérique continuent sans solution réelle à l'horizon. Pendant des mois, les dirigeants européens se sont réunis à plusieurs reprises pour essayer de résoudre la crise financière de la zone euro générée par les États membres criblés de dettes tels que la Grèce, l'Italie, l'Irlande, le Portugal et l'Espagne.

L'économie américaine tente de sortir d'une récession provoquée par le quasi-effondrement de Wall Street en septembre 2008. Le faible recouvrement économique menaçait les chances de réélection du Président Obama. Si l'Europe glisse dans de nouveaux problèmes à cause d'un défaut de paiement de la Grèce, les retombées pourraient entraver la reprise économique de l'Amérique.

En observant les leaders mondiaux d'aujourd'hui, l'idée vous a-t-elle effleuré que

cette crise importante est en fait une crise *du leadership* ? Des réunions sont organisées les unes après les autres pour discuter de la crise de la dette européenne ou pour travailler sur une solution à un problème diplomatique au Moyen-Orient. Des sommets et des conférences sont prévus. Des plans sont établis, mais les problèmes persistent. Les solutions réelles et durables ne se matérialisent pas.

Pourquoi ? Que pourrait être le résultat d'un tel manque de leadership sur la scène mondiale ?

Liste des points de crise

Il suffit de regarder autour de nous pour constater que la scène mondiale aujourd'hui affiche multiples endroits sujets à des conflits. Le « printemps arabe », la vague de protestation révolutionnaire au Moyen-Orient et en Afrique du Nord commencée l'année dernière, continue à se développer.

L'an dernier, les soulèvements égyptiens

chassèrent le président Hosni Moubarak après 30 années passées au pouvoir. Celui qui le remplace est le Président de l'État arabe le plus peuplé et doit résoudre une foule de problèmes sociaux d'une main ferme, mais avec des solutions pratiques. L'armée égyptienne représente le véritable pouvoir dans l'État et celui qui occupe le bureau présidentiel fait face à des relations difficiles avec le commandement militaire. Cette réalité a déjà donné lieu à de nouveaux conflits et maintient la nation dans un état d'incertitude.

Les Frères musulmans, fondamentalistes, ont gagné des points substantiels lors des élections législatives. Ils furent pendant longtemps un groupe de soutien social majeur, mais durent marcher délicatement sur la corde raide qui sépare la ferveur religieuse de la nécessité pratique. L'intégrisme islamique en Égypte est une force en attente d'être libérée dès que les conditions seront favorables.

est couverte par la Chine et la Russie – lui donnant en fait un laissez-passer pour faire la guerre à ses citoyens et maintenir le régime actuel au pouvoir. Aucune personnalité parmi toutes ces grandes puissances mondiales, n'a fait preuve des qualités de leader nécessaires pour arrêter cette action insensée et brutale de la part d'un gouvernement contre son propre peuple.

Il semble que Washington et les autres pays ne sachent qu'acheminer de l'argent et des armes, nerfs de la guerre dans ce conflit syrien qui s'aggrave chaque semaine. Il s'est étendu au Liban avec les partisans des factions islamiques s'opposant les unes aux autres, et le régime syrien d'Assad contre Israël. Certains groupes d'insurgés syriens ont identifié Israël comme étant l'ennemi. S'ils obtiennent le contrôle, la Syrie représenterait une nation encore plus hostile envers les intérêts d'Israël dans la région qu'elle ne l'est déjà à l'heure actuelle.

L'Amérique semble engagée dans une

l'Amérique dans le monde d'aujourd'hui. Jérémie 30:14 : « Tous ceux qui t'aimaient t'oublient, aucun ne prend souci de toi ; car je t'ai frappée comme frappe un ennemi, je t'ai châtiée avec violence, à cause de la multitude de tes iniquités, du grand nombre de tes péchés. » Parce que l'Amérique n'a pas fait preuve de leadership divin parmi les nations, Dieu permettra que ses « amants », alliés essentiellement grâce à la corruption, se retournent contre elle, provoquant encore de graves blessures. Ce manque de leadership divin représente de hauts risques.

Le manque de leadership dans le monde entier

L'Amérique ne sera pas le seul pays à souffrir de la trahison et de l'infidélité à cause de ses alliances défectueuses. Même le leadership décisif émergeant du milieu de ce vide échouera et subira également une défaite.

La crise actuelle en terme de gouvernement ouvrira la porte à un pouvoir que la prophétie biblique décrit comme étant celui de « la bête », terme désignant aussi bien un empire politique que son chef lui-même. Ce pouvoir politique émergera probablement de la scène mondiale à un moment de crise apparemment insoluble. Son chef aura les réponses ! Les gens le soutiendront au point de lui rendre un « culte » comme le décrit la Bible. Remarquez ce que le livre de l'Apocalypse dit à ce sujet :

« Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Remplie d'admiration, la terre entière suivit la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? » (Apocalypse 13:1-4)

Ce système et son leader appelé la « bête » recevront la puissance du dragon qui symbolise Satan le diable (Apocalypse 12:9), « le dieu de ce siècle. » (2 Corinthiens 4:4)

Plus tard dans le livre, nous voyons davantage de détails au sujet de cette bête : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils

Les dirigeants mondiaux se rencontrent, discutent et élaborent des plans, mais les problèmes qui nous entourent persistent. Des solutions concrètes et durables ne semblent jamais se matérialiser.

Les ambitions nucléaires de l'Iran annoncent une nouvelle crise prête à exploser. Chaque semaine apporte son lot de rumeurs selon lesquelles Israël se préparerait à lancer une attaque préventive sur l'Iran pour détruire ses installations nucléaires. Les questions sur la façon dont cela pourrait être fait et ce que les retombées entraîneraient pour la région sont nombreuses.

Quelle serait la réponse des États-Unis, principal allié d'Israël et soutien sur la scène mondiale ? Au moment où cet article est écrit, le président Obama n'a pas soulevé d'engagement ferme de la part de son administration en vue d'un effort de paix dans la région. Il semble qu'il y ait un manque de leadership majeur entourant cette action imminente.

Crise syrienne et intervention extérieure

La réponse du monde à la crise de la Syrie est un autre exemple de l'échec du leadership. Les forces d'opposition au régime du Président Bachar al-Assad n'ont, jusqu'à présent, pas été capables d'accomplir un changement de régime, et depuis des mois, des milliers de personnes sont tuées dans cette guerre civile.

Les appels des Nations Unies pour faire cesser les atrocités sont restés vains et n'ont pas réussi à résoudre le problème. La Syrie

guerre par procuration en supportant des petits groupes alliés contre un ennemi commun. De telles alliances ne subsisteront jamais à long terme. Le vieil adage « l'ennemi de mon ennemi est mon ami » n'est pas une fondation solide sur laquelle une puissance mondiale peut s'appuyer.

La leçon de l'Afghanistan dans les années 1980 est un exemple. L'Amérique avait appuyé les insurgés afghans contre l'Union soviétique en leur fournissant des armes et de l'argent. Lorsque les Soviétiques se sont retirés, le soutien américain a fait de même, laissant un vide dans lequel Oussama ben Laden a pu fonder son organisation Al-Qaïda, laquelle a finalement attaqué les États-Unis le 11 septembre.

Les alliances conclues avec des armes de destruction et de l'argent ne durent pas. Le prophète Jérémie parla à Jérusalem au sujet des alliances avec d'autres nations, ce qui aux yeux de Dieu était mauvais au point d'être immoral. Il utilise le mot « amants » pour décrire ces alliés, indiquant une relation illicite basée sur la cupidité ou le manque de confiance en Dieu. Pour Juda et Jérusalem, ceci représentait une violation de l'alliance avec Dieu. Pour les États-Unis, cela viole une relation avec Dieu qui est basée sur les promesses faites à Abraham, une alliance toujours en vigueur qui régit le rôle de



Avec la menace de l'effondrement de ce système, si un leader promet de préserver et de maintenir la vie agréable que le monde a vécue pendant ces dernières décennies, les gens placeront leur confiance en lui.

donnent leur puissance et leur autorité à la bête. » (Apocalypse 17:12-13)

Les dix rois cèdent l'autorité à un chef suprême pour résoudre une crise mondiale en matière de leadership. Ce chef sera adulé par les gens comme étant celui jugé capable de mettre de l'ordre parmi les nations et d'assurer la poursuite d'une période d'expansion et de prospérité mondiale. Un événement déclenchera son ascension à un moment où personne d'autre n'aura de réponse à une crise menaçant l'ordre mondial.

Cela pourrait-il arriver aujourd'hui ?

La lecture de cette prophétie biblique soulève la question : Comment cela pourrait-il arriver aujourd'hui ? Comment cette puissante personnalité décrite par ces prophéties pourrait-elle être gratifiée de tant de pouvoirs et posséder un tel statut ?

La réponse est que cela pourrait facilement se produire, même dans un monde interconnecté comme le nôtre. Avec un public blasé et sceptique, dont les structures gouvernementales et les autorités traditionnelles sont contestées, érodées et remplacées, il est encore possible qu'une telle personne émerge.

Gardez à l'esprit que cette personne travaille avec l'aide extraordinaire des forces spirituelles invisibles dont l'existence et l'influence sont minimisées dans notre société

moderne sceptique. Cette puissance de la bête travaillera avec l'aide des « princes de ce monde de ténèbres. » (Voir Éphésiens 6:12) C'est pourquoi il sera traité pratiquement comme un dieu.

Je suppose qu'un tel chef promettra de préserver la vie agréable que le monde a connue. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'économie mondiale a atteint des niveaux extraordinaires de richesses. Tous, même les plus pauvres, ont bénéficié d'une hausse de leur niveau de vie. Avec la menace de l'effondrement de ce système, les gens placeront leur confiance en quiconque pourra leur promettre de maintenir et de protéger leurs moyens d'existence et leur vie – pour autant que cette personne puisse recevoir l'autorité et le pouvoir de mettre en œuvre ses programmes.

Une leçon tirée de l'Histoire

Adolf Hitler est souvent considéré comme le leader le plus démoniaque du 20^{ème} siècle. Son plan pour conquérir l'Europe, et ensuite probablement le monde, ses efforts pour exterminer les Juifs par un holocauste continuent à ce jour d'influer sur notre monde et nos pensées.

Le fait qu'il ait acquis le pouvoir, le soutien et le cœur de l'Allemagne, un des pays les plus cultivés et civilisés d'Europe, puis utilisé ses ressources pour plonger le monde

dans la guerre, est encore aujourd'hui, étudié et examiné par les historiens. Le fait que cela ait eu lieu est une leçon nous avertissant que quelque chose de semblable peut se produire à nouveau.

Hitler, par un vote national légal, devint chancelier de la République allemande, le 30 janvier 1933. On pensait que le parti national-socialiste (nazi) pourrait rétablir le pouvoir de l'Allemagne à sa place légitime au sein de l'Europe. La défaite du pays lors de la Première Guerre mondiale, l'humiliante « paix » et les réparations de guerre imposées par les puissances alliées ainsi que les problèmes économiques ont conduit le peuple allemand à un tel point qu'il fut prêt à remettre le contrôle de la nation à un ancien vagabond autrichien.

Bien qu'Hitler détenait le pouvoir politique de l'État, cela n'était pas suffisant pour qu'il réalise sa vision. Il entreprit de prendre très rapidement le *pouvoir complet*. Il avait besoin de contrôler la majorité du Reichstag, le parlement élu en Allemagne, mais il y avait 70 sièges indécis. Par d'habiles manœuvres, Hitler réussit à obtenir de nouvelles élections prévues pour le 5 mars. Cependant, le Parti nazi avait encore besoin de voix pour gagner. Que se passa-t-il donc ?

Le 27 février, six jours avant l'élection, un incendie éclata au Reichstag, le bâtiment qui abritait le parlement. Hitler et ses sbires saisirent cet incident pour inciter l'opposition contre tous les autres éléments politiques qui s'opposaient à lui. Bien que d'autres furent mis en cause, toutes les preuves pointaient vers le fait que les nazis eux-mêmes étaient les auteurs de cet incendie. Le feu devint un moyen facile d'atteindre leur objectif.

Hitler réussit à obtenir un décret « pour la protection du peuple et de l'État », et les sept articles de la Constitution garantissant les libertés individuelles et civiles furent supprimés. Un énorme pouvoir fut accordé à Hitler pour ramener les autres parties sur les rails. La peur saisit l'électorat et les gens furent invités à voter pour le parti nazi afin d'assurer la paix et la liberté.

Toutefois, lorsque le vote du 5 mars fut terminé, il manquait encore au parti d'Hitler plusieurs sièges pour obtenir la majorité dont il avait besoin. Un pas de plus était nécessaire pour s'assurer le pouvoir total.

Le gouvernement allemand était organisé à l'époque de telle sorte qu'un certain prestige et honneur était détenu par le président Paul Von Hindenburg, un Général âgé et vénéré.

La suite à la page 11

Une ancienne forteresse révèle lentement ses secrets

Khirbet Qeiyafa, également connue sous le nom de forteresse d'Élah, est le site d'une ancienne ville à environ 30 km au sud-ouest de Jérusalem.

La forteresse se situe sur une crête surplombant la vallée d'Élah qui constituait la frontière entre les Philistins et le Royaume de Juda, à l'époque des rois de la Bible, Saül et David. Les archéologues sont de plus en plus reconnaissants d'avoir pu l'explorer depuis 2007.

Le site présente un aspect inhabituel, car il ne montre que deux courtes périodes d'occupation – une fine strate datant de la période hellénistique (332-141 av. J-C) et une vaste, mais brève implantation datant de l'Âge de Fer de 1050 à 970 av. J.-C. – époque des rois Saül et David.

Un tel emplacement limité à une construction importante est assez rare dans une région où, pendant des milliers d'années, de nombreuses villes furent construites,

détruites et reconstruites à plusieurs reprises. En tant que tel, ce site est une sorte de « cliché » de la vie à l'époque de Saül et David. Que démontre ce « cliché » et pourquoi est-il important ?

De nombreux critiques bibliques soutiennent

en 1993 et de son inscription faisant référence à la « maison [dynastie] de David », prouva l'existence de ce roi. L'argument fut ensuite utilisé pour rejeter le récit biblique sur l'histoire de David en tant que roi de Juda et d'Israël et des critiques estimèrent qu'il n'était rien de plus qu'un chef de tribu locale sans aucune importance réelle et que les royaumes de Juda et d'Israël n'ont existé en tant qu'états que plusieurs siècles plus tard.

Et c'est alors que les découvertes de Khirbet Qeiyafa s'avèrent très significatives.

Nous l'avons indiqué précédemment, Khirbet Qeiyafa se situe sur la zone frontalière disputée entre le Royaume d'Israël et celui des Philistins, principal rival à l'époque de Saül et de David. Il est

clair que la ville fut construite comme une forteresse – défendue par un mur massif de 3.60 mètres de large.

Les archéologues Yosef Garfinkel de



Des fouilles archéologiques à Khirbet Qeiyafa ont révélé de vastes fortifications ainsi qu'une passerelle défensive sur le côté ouest.

depuis longtemps que les rois Saül, David et Salomon furent des figures mythiques inventées par Israël pour renforcer son histoire. La découverte de la stèle de Tel Dan

Un sceau comportant un nom biblique fut découvert à Jérusalem

Les archéologues, lors des fouilles de Jérusalem, près du mur occidental du Mont du Temple ont découvert une pierre en forme de sceau antique portant le nom de Matanyahu – ou « Matthania » tel qu'il apparaît dans la plupart des Bibles de langue anglaise et française. On estime qu'il date de la fin de la période du Premier Temple (du 8ème au 6ème siècle avant J.-C.).

Le sceau, fait de pierres semi-précieuses couramment utilisées pour les bagues, était utilisé pour estampiller des lettres et autres documents au nom du propriétaire. L'inscription en hébreu fait apparaître les mots :

« Appartient à Matanyahu Ben [fils de] Ho. . . » – la dernière partie étant manquante. En hébreu, Matanyahu signifie « don de Dieu » – la fin du mot « yahu » désignant le nom divin du Dieu Yahvé, présenté comme « Le SEIGNEUR » (en minuscules dans la plupart des Bibles anglaises). Dans la Bible, neuf hommes nommés Matthania sont mentionnés. Le plus noble d'entre eux était un homme nommé roi de Juda par les Babyloniens qui eut son nom changé en Sédécias (2 Rois 24:17).



Plus tard, il se rebella, ce qui provoqua la destruction de Jérusalem par les Babyloniens et l'exil des Juifs à Babylone. À notre connaissance, ce sceau n'appartenait pas à l'un des Matthania mentionnés dans les Écritures, car aucun d'entre eux n'avait un père dont le nom commençait par « Ho » comme celui trouvé sur l'inscription.

La découverte n'en est pas moins significative, car elle prouve que le nom de Matthania était utilisé dans le Royaume de Juda à l'époque et aux lieux exacts spécifiés dans la Bible. Cette découverte fait ainsi taire les critiques affirmant que « la Bible fut inventée des siècles après l'époque à laquelle elle est censée avoir été écrite ». Comme nous l'indiquons dans notre brochure gratuite intitulée « La Bible est-elle vraie ? » et dans les précédents numéros de « Bonnes Nouvelles », les sceaux et les empreintes des sceaux d'un certain nombre de personnes mentionnées dans la Bible furent trouvés et identifiés très précisément – confirmant à nouveau l'exactitude des Écritures.

l'Université hébraïque de Jérusalem et Sarre Ganor de l'Autorité Israélienne des Antiquités ont déclaré que la « construction massive » de tels moyens de défense (des blocs de pierre de 10 tonnes et environ 200.000 tonnes de pierres pour construire les murs) dénote la puissance et l'autorité d'une organisation politique centralisée, c'est à dire d'un état. » («*Khirbet Qeiyafa: Sha'arayim* », *Journal of Hebrew Scriptures*, Vol. 8, article 22.)

En d'autres termes, l'argument selon lequel un ancien état israélite monarchique n'aurait existé que plusieurs siècles plus tard est complètement absurde – puisque la construction d'une telle ville fortifiée aurait demandé le soutien et les ressources d'une puissante nation pour rendre une telle entreprise possible.

Le professeur Garfinkel explique : « C'est la première fois que des archéologues découvrent une ville fortifiée en Juda datant de l'époque du roi David ... Ainsi, il a maintenant été prouvé que les diverses suggestions niant complètement la tradition biblique concernant le roi David et prétendant qu'il

n'était qu'un personnage mythologique ou simplement le chef d'une petite tribu étaient tout simplement fausses. » (Citation de Rob Waugh, *Ancient Relics Are the First Definite Sign of the Bible's King David* – *The Daily Mail*, 9 mai 2012)

Garfinkel poursuit et prouve de façon convaincante que la forteresse d'Élah appartient à la nation d'Israël plutôt qu'à celle des Philistins : « Au fil des ans, des milliers d'ossements d'animaux, de moutons, de chèvres et de bovins furent découverts, mais aucun os de porc.

Nous avons découvert trois chambres de cultes, avec divers matériels religieux, mais aucune figurine humaine ou animale ne fut trouvée. Ceci suggère que la population de Khirbet Qeiyafa observait deux interdits bibliques – l'un concernant le porc et l'autre au sujet des images taillées – et donc pratiquait un culte religieux différent de celui des Cananéens ou des Philistins. » (*Ibid.*)

Une autre découverte intrigante est celle d'un ostracon, un fragment de poterie portant une inscription écrite. Alors que les chercheurs ne sont pas encore tout à fait

d'accord sur le contenu des inscriptions du fragment de poterie cassé, certains estiment qu'il s'agit de la plus ancienne inscription en hébreu jamais découverte.

Ce site peut-il être identifié selon une localisation biblique ? Un indice de son identité fut la découverte d'une deuxième porte de la ville. C'est le seul site découvert sur le territoire des Royaumes de Juda et d'Israël qui soit muni de deux entrées. Cette caractéristique unique amena Garfinkel et Ganor à déduire qu'il s'agit de la ville biblique de Schaaraim, (Josué 15:36 ; 1 Samuel 17:52 ; 1 Chroniques 4:31-32) nom qui en hébreu signifie « deux portes ».

Donc, en résumé, nous avons la preuve de l'existence d'une ville israélite fortifiée, située dans une région que la Bible décrit comme étant vivement disputée par les Israélites et les Philistins, construite par ce qui devait être une puissance nationale significative et datant de l'époque de Saül et de David – tout cela en accord avec les récits bibliques.

– Scott Ashley

Suite de la page 9 : La crise du leadership mondial Où nous mènera-t-elle ?

Grâce à une démonstration publique d'humilité et de soumission soigneusement orchestrée, Hitler rendit hommage à l'ancien chef devant l'assemblée du parlement. Toutes peurs et suspicions envers Hitler, son parti et ses tactiques furent oubliées en un instant.

Deux jours plus tard, le parlement adopta ce qu'on appelle « une loi d'habilitation ». Par ce court document, le Parlement céda le pouvoir législatif, le contrôle du budget du Reich, l'approbation des traités avec les États étrangers et le lancement des amendements constitutionnels à Hitler et à son cabinet pour une période de quatre ans.

Ce seul acte accompli par un corps d'élus, légitimement constitué, représente la base juridique de la dictature d'Hitler. Du 23

mars 1933 jusqu'à ce qu'il se soit donné la mort dans le sous-sol d'un bunker à Berlin en mai 1945, Hitler était le Führer incontesté, le leader. Sa prise de pouvoir fut réalisée dans les 60 jours qui suivirent sa première prise de fonction – un temps étonnamment court. Grâce à une intrigue habile, un homme ignoble reçut l'honneur et put ainsi prendre le contrôle de la nation allemande (Daniel 11:21).

L'histoire pourrait-elle se répéter ?

Quelque chose de semblable pourrait-il se reproduire aujourd'hui ? Il est évident que cela pourrait arriver – puisque les gens ne parviennent pas à tirer les leçons de l'Histoire. La folie des leaders d'aujourd'hui menace la richesse et la stabilité d'un vaste réseau mondial de richesses et de pouvoirs construit depuis des décennies.

Personne ne veut qu'il se termine. La philosophie du « profitons du bon temps » exprime un besoin de se plonger dans une culture saturée d'une aura visuelle de richesses, de glamour, de pouvoir et de prestige. Personne ne veut que sa sécurité, à la

fois présente, et avenir, soit menacée.

Regardez le monde autour de vous. Aucun leader talentueux, capable et imaginatif ne se lève pour rassembler les nations et assurer la continuation de l'ordre mondial actuel.

Combien de temps durera cette absence de leadership ? Les crises se succèdent sans que personne n'avance des idées fraîches et un ordre du jour qui puisse offrir de véritables solutions. Mais nous arriverons à un point où une crise de trop surviendra.

En attendant, les événements s'enfoncent dans la confusion. Des pensements sont mis sur les problèmes très importants permettant un soulagement temporaire. Alors que pour l'instant, personne ne se démarque avec de grandes idées et un véritable talent pour animer des groupes entiers de nations, un jour viendra, bientôt, où certains événements amèneront au pouvoir l'individu décrit dans ces prophéties.

L'ordre mondial actuel ne peut pas continuer indéfiniment. Des changements se produiront, et feront qu'un leadership sans précédent émergera et stupéfiera le monde. *BN*

Lois enfreintes, rêves brisés

par Janet Treadway

Un jour de novembre 1993, par un temps hivernal, ma fille et moi avons vécu ensemble l'un des moments les plus tristes de notre vie, qui restera gravé dans notre mémoire à jamais.

Le simple fait d'entrer au salon funéraire et d'y voir autant d'adolescents nous a donné des frissons qui allaient de pair avec le temps froid qui sévissait. Il devait y avoir au moins 200 adolescents ou plus dans la pièce. Habituellement, lorsqu'on voit un grand nombre d'adolescents réunis, on s'attend à ce qu'il s'agisse d'une fête ou d'une rencontre visant à les motiver avant un match interscolaire, mais pas ce jour-là. Ils s'y trouvaient pour dire adieu à leur grand ami Kevin. (Les noms ont été changés ici en vue de préserver l'anonymat des personnes concernées.)

Alors que ma fille Michelle et moi nous approchions, j'ai remarqué le frère de Kevin (qui avait survécu à l'accident) ainsi que ses deux sœurs, à droite de son cercueil. Il suffisait de voir leur visage pour comprendre les sentiments d'horreur et d'incrédulité, et le choc qu'ils avaient ressentis à la suite de cet événement — le fait que leur frère Kevin était décédé et qu'il se trouvait là, dans un cercueil.

Jetant un coup d'œil à ma gauche, j'aperçus ses parents assis dans la première rangée et je les ai serrés dans mes bras. J'étais à court de mots. Que pouvais-je dire pour soulager leur douleur ? Il n'y avait pas de mot ou d'expression magique pour faire en sorte que tout semble correct. Comment peut-on enterrer son fils de 17 ans ? Comment dire adieu à son enfant bien-aimé ?

Alors que je regardais adultes et jeunes pleurer à chaudes larmes dans la pièce, la question qu'ils avaient en tête était claire dans mon esprit. Je me posais la même question : *pourquoi* ? Pourquoi fallait-il que cela arrive à Kevin ? Il avait à peine 17 ans. Il avait encore toute la vie devant lui. Pourquoi ? Peu de temps après, je me suis de nouveau posé la même question. Dans les deux cas, la réponse offre à chacun d'entre nous une leçon importante.

Un autre soir, une autre histoire

Quelques mois plus tard, ce même *pourquoi* a refait surface lors de la cérémonie de remise des diplômes de mon fils David. Ce qui s'est produit ce jour-là suscita une ovation de la foule et des applaudissements retentissants.

Ces applaudissements s'adressaient à un des élèves du cycle supérieur, Brady, qui avait été impliqué dans un accident grave l'année d'avant et qui ne pouvait plus marcher à cause de cet accident. Brady était déterminé à marcher de nouveau et il avait lutté toute l'année pour pouvoir y parvenir lors de cette soirée spéciale. Lorsqu'on l'a nommé pour lui remettre son diplôme, il s'est levé lentement et, de peine et de misère, pendant quelques minutes, a réussi péniblement à trouver son équilibre sur ses béquilles.

Le silence était total dans la salle lorsqu'il a fait son premier pas. Nous craignons tous que si nous ouvrons la bouche, il allait s'effondrer. Nous avions tous les yeux rivés sur Brady alors qu'il avançait lentement. L'auditoire au complet semblait l'encourager en silence. « Tiens bon, tu vas y arriver ! »

Lorsqu'il est arrivé devant la foule, Brady a tendu la main pour recevoir son diplôme. Et le silence fut rompu par une ovation debout. Les applaudissements durèrent quelques minutes, alors que nous prenions tous part à la victoire d'un jeune homme qui avait tant souffert l'année précédente. Le fait que Brady puisse se lever et marcher à cette occasion, pour recevoir son diplôme, semblait être un véritable miracle.

Frappée par la réalité

Tandis que les applaudissements s'estompèrent et que je me raseyais, je me suis mise à penser encore une fois à Kevin dont nous avons assisté aux funérailles il y avait à peine quelques mois. Kevin ne réaliserait jamais son rêve de terminer ses

études. C'était l'année où *lui aussi* aurait reçu son diplôme.

Or, il ne connaîtrait jamais cette joie.

Encore une fois, je me demandais *pourquoi*. Pourquoi cette double tragédie ? Pourquoi fallait-il que cela arrive à deux jeunes hommes qui avaient toute la vie devant eux ?

La réponse est simple et donne à réfléchir : *des lois avaient été enfreintes, et cela a transformé leur vie et celle de leur famille à jamais.*

Nous avons tous tendance à nous croire indestructibles — à penser que rien de fâcheux ne nous arrivera jamais. Nous pensons surtout ainsi lorsque nous sommes jeunes, mais avec l'âge, l'expérience nous dit le contraire. Plus nous vieillissons, plus nous assistons à des funérailles. Les jeunes aiment courir des risques et croient qu'il ne leur arrivera jamais rien. Vous avez sûrement déjà entendu certains jeunes dire : « Ça ne me arrivera pas à moi » ou encore, « Je ne me ferai pas prendre. » Et peut-être avez-vous entendu des commentaires comme « Pourquoi s'énerver avec les règles de la circulation ? Tout le monde les enfreint de toute façon. » Ou encore, « Ce n'est pas bien grave de passer sans autorisation. Je ne fais de mal à personne, n'est-ce pas ? » Ce n'est pas bien grave — vraiment ?

Alors qu'est-il arrivé à Kevin et Brady ?

L'imprudence sur la route

Kevin a grandi avec ma fille Michelle. Ils ont joué ensemble, ils ont commencé l'école ensemble et ils ont noué une amitié privilégiée. Au cours de son adolescence, Kevin avait beaucoup d'amis. Il avait un emploi et une excellente relation avec sa famille. Son passe-temps consistait à reconstruire des voitures avec son père. Mais il lui a suffi d'un soir fatal pour tout perdre.

Notre famille a déménagé lorsque Kevin était âgé de 10 ans, de sorte que nous avons

perdu le contact avec lui et sa famille, jusqu'au soir où de terribles circonstances nous ont réunis de nouveau. Un soir, alors que je regardais les nouvelles, le présentateur annonça qu'il y avait eu un accident grave et que des secouristes étaient à la recherche d'un adolescent qui avait été éjecté de la voiture.

Un garçon s'en était sorti, et ils étaient à la recherche de son frère. Au début, on croyait que le jeune homme avait réussi à s'échapper, lui aussi, et qu'il cherchait son chemin dans la forêt, tout hébété. Lorsqu'ils l'ont nommé, ce fut un grand choc pour moi. Le lendemain, l'espoir de le retrouver vivant disparut lorsqu'ils trouvèrent son corps sans vie dans la rivière, pris dans des algues.

Kevin venait tout juste de remettre une voiture en état avec son père et avait décidé de l'essayer avec son frère. Après avoir pris une courbe à 145 km/h dans une zone de 40 km/h, Kevin a perdu le contrôle de la voiture, et celle-ci est passée par-dessus un remblai. L'impact fut tel que Kevin a été projeté dans la rivière et s'est vite noyé. Son frère a réussi à sortir de la voiture en rampant et a survécu. Mais Kevin a perdu la vie — ses rêves se sont évaporés en raison de quelques instants de mauvais jugement.

Ignorer les signes avant-coureurs

L'histoire de Brady était différente, mais s'était aussi soldée par des résultats tragiques. Il fréquentait une autre école, où il était très populaire, avait beaucoup d'amis et était très impliqué dans les sports. Brady adorait le basket-ball et faisait partie de l'équipe scolaire. Il rêvait de devenir une étoile de basket-ball. Il aimait aussi beaucoup le ski et il était membre d'un club de ski.

Un jour, au lieu d'aller à son entraînement de basket-ball, il décida d'aller avec des amis sur une pente de ski située tout près. Alors qu'ils dévalaient la pente, les jeunes arrivèrent sur une autre pente où un panneau les mettait en garde contre le danger d'y skier. Au lieu d'en tenir compte, ils décidèrent d'aller de l'avant malgré tout. Ils arrachèrent le panneau et Brady fut le premier à dévaler la pente. Il percuta un arbre et se blessa grièvement.

Brady s'était fracturé la nuque, et les

médecins croyaient qu'il ne marcherait plus jamais. Il a dû subir un traitement douloureux pendant une année entière — non pas pour faire du ski ou pour jouer au basket-ball, mais simplement pour pouvoir marcher en vue de recevoir son diplôme. La décision qu'il avait prise lors de cette excursion de ski avait changé sa vie à jamais.

Des lois pour notre propre bien

Lois enfreintes, rêves brisés. Les lois sont là pour nous protéger contre les

Brady et Kevin ont choisi de ne pas tenir compte d'une loi. Dans leur cas, il est trop tard, mais il n'est pas trop tard pour nous.



tragédies comme celles dont Kevin et Brady ont été victimes. Pourquoi cela est-il important ? Demandez-le à Brady. Demandez-le aux parents de Kevin, car ils ne le verront jamais réaliser ses rêves. La famille de Kevin n'a pas d'autre choix que de ramasser les morceaux.

Kevin n'éprouvera jamais les joies que nous tenons tous pour acquises. Brady devra subir les conséquences de son coup de tête le restant de ses jours. Brady et Kevin ne sont que deux exemples parmi tant d'autres de personnes qui ont subi les conséquences de leur transgression de certaines lois.

Même si les gouvernements du monde ont tendance à surréglementer, de nombreuses lois et mises en garde humaines, telles que les limites de vitesse, l'interdiction de conduire en état d'ébriété, le port de la ceinture de sécurité, pour n'en nommer que quelques-unes, sont là pour nous protéger et pour protéger les autres contre les accidents. Il y a même des lois encore plus importantes que notre Créateur a édictées

pour notre propre bien. Vous pouvez les lire au 20^e chapitre du livre de l'Exode. Elles sont connues sous le nom des Dix Commandements.

Si nous y obéissons, elles nous procureront beaucoup de joie et de tranquillité d'esprit. Notre père aimant, Dieu, déclare dans Deutéronome 5:29 : « Oh ! S'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants ! »

Remarquez encore une fois ce qu'Il nous dit : « afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants... » Si seulement nous pouvions nous rendre compte à quel point nous sommes fragiles et comprendre que bon nombre des lois humaines et que toutes les lois divines sont là pour nous protéger et pour protéger les autres — et non pour nous rendre la vie difficile.

Dans Proverbes 3:1-2, nous lisons : « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes ; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix. » Dieu nous dit que nous vivrons une longue vie et des années d'abondance si nous observons Ses lois ! Brady et Kevin ont choisi de ne pas tenir compte

d'une loi. Dans leur cas, il est trop tard, mais il n'est pas trop tard pour nous.

Cherchez à prendre à cœur l'importance de respecter les Dix Commandements de Dieu et les lois de l'homme. Sachez qu'elles sont là pour nous bénéficier et pour bénéficier aux autres. « Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ? » (Deutéronome 10:12-13)

Pourquoi obéir aux lois divines ? *Pour notre propre bien.*

Cherchons tous à tirer une leçon des tragédies qu'ont connues Kevin et Brady — des conséquences de la violation des lois — afin que les rêves de chacun puissent se réaliser ! Observez les lois divines pour votre propre bien ! **BN**

Le sexe et la jeunesse chrétienne

par Dan Dowd

Le sexe est vendeur dans la culture populaire et de nombreux jeunes chrétiens sont preneurs. Mais en dehors d'un juste contexte, le sexe entraîne des conséquences. Qu'en dit Celui qui l'a conçu ?

Sexe. Le mot lui-même suscite beaucoup d'émotions fortes. Le monde le vulgarise et le pervertit de façon régulière dans les livres, les revues, les films et les « divertissements » en général.

Notre culture est fière de son ouverture sexuelle. Les histoires pré-nuptiales et extraconjugales de toutes sortes ne sont plus « honteuses » mais sont maintenant vantées.

Aux États-Unis, 86 % des jeunes adultes célibataires (18-29 ans), pratiquant ou non une religion, ont eu des rapports sexuels, dont 78 % dans l'année écoulée. De plus, 55% sont présentement engagés dans une relation de nature sexuelle. Près de 7 % des adolescentes (entre 15 et 19 ans) tombent enceintes, augmentant chaque année de plus de 400.000 le nombre de naissances viables, et ceci en Amérique seulement. L'étude la plus récente (2002) montre que les trois quarts de toutes les grossesses non désirées sont le fait de femmes célibataires âgées de moins de 29 ans (*The National Campaign to Prevent Teen and Unplanned Pregnancy*, « *The Fog Zone*, » 2009). Les statistiques sont similaires dans les autres pays occidentaux.

Évidemment, les grossesses non désirées ne sont que l'une des conséquences de la mauvaise façon de penser des jeunes hommes et femmes dans la société d'aujourd'hui. Il devrait être évident que l'opinion répandue au sujet du sexe avant le mariage et des relations extraconjugales dans la culture qui nous environne nous a conduits à tous ces nombreux problèmes.

Il est bien triste de constater que même si les « chrétiens » prétendent tenir à de hautes valeurs morales sur le sujet, les



jeunes chrétiens, toutefois, acceptent le message selon lequel le sexe en dehors du mariage est correct.

Beaucoup d'entre eux considèrent encore le sexe en dehors du mariage comme étant mauvais, mais ils sont considérés par bien d'autres jeunes comme étant archaïques et déconnectés de la réalité.

La croyance selon laquelle le sexe

devrait être réservé au mariage est-elle trop rigide ? La bonne question à se poser est la suivante : Quelle est la vision de Dieu sur la sexualité et quelle devrait être notre réponse ?

Le sexe est-il un péché ?

La Parole de Dieu, la Bible, est très directe au sujet du sexe. Dieu inspira les récits de certains mauvais exemples de

comportements sexuels : le roi David commit l'adultère avec Bath-Schéba ; Lot eut une relation inappropriée avec ses filles ; Samson eut une attitude immorale et lubrique envers les femmes, ce qui lui a coûté ses yeux et sa vie. Ces exemples illustrent les conséquences graves qui peuvent découler des relations sexuelles en dehors du mariage.

Le sexe en lui-même, celui que Dieu a conçu, n'est pas un péché. C'est *l'usage impropre* du sexe qui est un péché.

Voici quelles étaient les intentions divines en ce qui concerne le mariage et le sexe – et les deux doivent avoir lieu dans cet ordre précis :

Au commencement, Il créa les êtres humains en tant que mâles et femelles – pour une bonne raison (Genèse 1:27).

Les hormones sexuelles et le divorce

Des hormones très puissantes sont libérées pendant le rapport sexuel unissant deux personnes que Dieu veut lier dans le mariage. Si un individu se livre à de telles relations en dehors du mariage, ces hormones sont actives mais l'effet d'unité divinement destiné à un seul partenaire du sexe opposé est tragiquement réduit et affaibli.

Plus ce comportement se poursuit et plus il devient difficile pour la personne de s'engager envers un conjoint dans un mariage pour la vie. Et donc, l'immoralité sexuelle contribue au taux élevé des divorces comme en témoignent les nations occidentales. Même ceux qui font profession de suivre la Bible divorcent à

seulement pour procréer, mais aussi pour construire une relation maritale solide formant ainsi une union sacrée. Il nous donna cette relation physique spéciale et unique pour illustrer le mystère de la relation entre le Christ et les membres de Son Église (Éphésiens 5:30-32). Pourquoi profaner quelque chose de si sacré ?

Utiliser le terme « péché » pour décrire une mauvaise conduite peut sembler inconfortable, mais cela nous met devant le problème. Dieu demande que notre comportement et nos pratiques reflètent Ses normes. Parmi les adolescents et les jeunes adultes *n'ayant pas* eu de relations sexuelles avant le mariage, 41% des filles et 31 % des garçons ont expliqué que la raison de leur abstinence est qu'ils considèrent que le sexe en dehors du mariage est « contraire à leur religion ou à leur morale » (*Pregnant Pause Blog, TheNationalCampaign.org*, octobre 2011).

Si vous vous êtes engagé dans un comportement sexuel mauvais – cessez. Il s'agit de la première étape vers *la repentance* – signifiant qu'il faut changer nos pensées et nos actions. Jésus dit à une femme qui avait été surprise en adultère « Va et ne pèche plus. » (Jean 8:2-11) Il nous dit la même chose. Rappelez-vous que Dieu nous pardonnera si nous nous repentons et désirons sincèrement changer.

Contrôlez vos désirs sexuels et n'exprimez ce désir que lorsque vient le temps dans le cadre sacré de votre mariage – selon les intentions divines. Bien que le sexe puisse conduire à de puissantes émotions et désirs, il n'y a aucun récit attestant qu'une personne est en danger de mort si elle n'a pas de relation sexuelle ! Comme avec n'importe quel autre péché, nous devons contrôler nos désirs afin de ne pas subir les conséquences de ce comportement pécheur. C'est également ce que Dieu dit à Caïn, mais celui-ci était tellement plein de colère mal dirigée qu'il ignora Dieu, assassina son frère Abel et en subit de graves conséquences (Genèse 4:3-12). Le monde désire vous vendre le message selon lequel le sexe sans restriction n'est pas un péché. N'y croyez pas ! Rejetez les films, les spectacles, les comédies ou autres divertissements qui glorifient le sexe illicite ou ridiculisent le mariage et la famille. Rejetez toute implication dans la pornographie. Faites-vous aider si vous en avez besoin. Jésus-Christ vous aime et veut que vous soyez dans Sa famille dans le Royaume de Dieu. **BN**.

Le monde désire vous vendre le message selon lequel le sexe sans restriction n'est pas un péché. N'y croyez pas !

Il créa les deux premiers êtres humains, Adam et Ève, mari et femme – c'est-à-dire « une seule chair. » (Genèse 2:24)

Il les bénit et leur dit de remplir la terre avec leur famille ce qui suppose et rend nécessaire, le sexe au sein du mariage (Genèse 1:28).

L'union sexuelle dans le mariage est destinée à être « honorable » (Hébreux 13 :4).

Nous savons que Dieu parlait d'une union sexuelle lorsqu'Il inspira l'apôtre Paul à écrire que les relations sexuelles en dehors du mariage représentent une union immorale ou les deux deviennent, de façon similaire, une seule chair (I Corinthiens 6:16).

À nouveau, le sexe en lui-même n'est pas le problème. Dieu, dans Son amour divin donna à l'humanité cette puissante et merveilleuse relation. Le problème consiste en ce qu'une chose conçue pour notre bien soit utilisée égoïstement et de la mauvaise façon. Dieu nous dit d'attendre pour avoir des relations sexuelles jusqu'à ce que le bon moment se présente lors de notre mariage : « Ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'elle le veuille. » (Cantique des Cantiques 2:7) Les relations sexuelles sont prématurées et ne sont pas vertueuses tant que les vœux du mariage ne sont pas échangés !

peu près au même rythme que ceux qui ne sont pas chrétiens, (environ 32 % des personnes issues d'un premier mariage). (*New Marriage and Divorce Statistics Released*, Barna.org).

Le sexe et l'avortement

Un autre inconvénient de la promiscuité sexuelle est que près de la moitié des femmes aux États-Unis avorteraient d'au moins un enfant à un moment donné de leur vie. Celles qui se prétendent chrétiennes sont également impliquées, puisque 28 % des femmes qui avortent s'identifient comme étant catholiques et 37 % se déclarent protestantes.

Cela signifie que si l'on prend l'exemple d'un seul pays, l'Amérique, les femmes qui se considèrent chrétiennes représentent un pourcentage important du chiffre approximatif de 1,2 million d'avortements par an (« *Characteristics of U.S. Abortion Patients* » Gutmacher.org, May 2010).

Garder le sexe sacré

D'après les statistiques, nous pouvons donc voir que beaucoup trop de « chrétiens » s'engagent dans de mauvais comportements sexuels. Que pouvons-nous faire pour trouver la pureté sexuelle dans nos vies et nos familles ?

Dieu donna le sexe à l'humanité non

Quelle est votre destinée ?

À propos de ... vous !

Qui êtes-vous ? Que faites-vous ici-bas ? Le philosophe français Descartes disait : « Je suis comme un milieu entre Dieu et le néant ». En fait, il ne faisait qu'entrevoir la destinée humaine. Savez-vous pourquoi vous êtes né ? Le but de votre existence ?

Comment se fait-il, comme le faisait aussi remarquer le philosophe, que « les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices aussi bien que des plus grandes vertus » ? Comment expliquer cette réalité fascinante ?

Et comment oublier sa fameuse déclaration « Je pense, donc je suis » ? Qui sommes-nous, en effet ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? Nous existons, certes, mais que sommes-nous censés devenir ? Quelle est notre destinée ? La Bible révèle que l'humanité a été créée dans un dessein magistral. Souhaitez-vous savoir de quoi il s'agit ?

Notre brochure gratuite intitulée *Quelle est votre destinée ?* révèle la raison pour laquelle vous êtes né, et l'incroyable potentialité humaine.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebni.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

